

PARTIEL AUDITION D.U.

Mai 2021

Nom : **CORRECTION**

Prénom :

Numéro d'étudiant :

1. Intervalles

Indiquer la note manquante et le nom des intervalles.

Mélodiques Harmoniques

5^{te} J. 3^{rce} M. 3^{rce} m. 3^{rce} m. 4^{rte} J. 6^{xte} m. 4^{rte} J. 5^{te} J.

2. Dictée mélodique sur rythmes

D'après Loosin yelav... Traditionnel arménien, L. Berio (1925-2003)

9

3. Relevé rythmique sur notes

D'après W.A. Mozart, Concerto pour cor, KV447, 1^{er} mouvement

5

4. Thème à transposer

D'après, Quatuor Rosamonde, Schubert (1797-1828)

Violon 1

5

Thème mémorisé à écrire en clé de sol dans le ton de ré majeur.

5. Dictée à parties manquantes

Violon 1

6. Commentaire d'écoute

Vous décrirez et situerez l'extrait le plus précisément possible, en vous aidant des questions des questions suivantes :

- D'où vient le son ? (Formation instrumentale, rôle des instruments, contexte historique et géographique de production).
- Comment est-il réparti dans le temps ? (Structure globale, forme des phrases, thèmes ou éléments thématiques caractéristiques etc.)
- Que produit-t-il sur l'auditeur ? (Intentions et éprouvés, concernant notamment la métrique, caractère général etc.)

Texte

« *Dans les abîmes de la terre
Les vents se déclarent la guerre.
Les rochers embrasés s'élancent dans les airs
Et portent jusqu'au ciel les flammes des enfers.* »

Tremblement de terre, Seconde entrée Les Incas du Pérou, extrait de l'opéra-ballet *Les Indes galantes* 1735, J. P. Rameau

Cette symphonie descriptive extraite de l'opéra ballet *Les Indes galantes* de J.P. Rameau nous saisit d'entrée par la mise en son d'un chaos. Nous entendons un orchestre constitué de cordes (quatre parties), de vents (hautbois – bassons), de percussions, d'un clavecin, ainsi qu'un chœur mixte (soprano – alto – ténor – basse) reprenant à plusieurs reprises les vers du texte ci-dessus. Ce texte de langue française, est composé de quatre vers en rimes suivies - deux octosyllabes et deux alexandrins - et se caractérise par un champ lexical de la guerre et du surnaturel. L'orchestre a pour fonction de donner à voir et à entendre le tremblement de terre évoqué dans ces quatre vers.

On peut subdiviser cette scène en trois parties : d'abord une large introduction orchestrale suivie de l'entrée du chœur, puis une transition orchestrale marquée par des effets d'accélération des événements se traduit par un tempo plus vif et un changement de métrique - passage en ternaire (6/8) – enfin une coda accompagne un retour progressif au calme.

L'écriture du tremblement de terre est caractérisée par une entrée de l'effectif note par note (clavecin et cordes graves au début) ; Des entrées progressives qui s'effectuent donc du grave vers l'aigu renforcées par un effet de double crescendo, de nuance et d'effectif orchestral. Des valeurs rythmiques de plus en plus courtes, (noire à triple croche) renvoie *au stile concitato* de C. Monteverdi. S'ajoute à ces procédés d'écriture des fusées de gammes et l'usage de rythmes pointés qui sont autant de signatures du compositeur J. P. Rameau, caractéristiques auxquelles viennent s'ajouter les trémolos (évoquant de l'orage et du tonnerre).

L'écriture du chœur essentiellement homorythmique avec plusieurs passages à l'unisson et à l'octave, diffère de l'écriture orchestrale. Le registre est médium et l'ambitus réduit. Cependant une intensification de l'écriture vocale apparaît lors de la reprise du dernier vers avec une entrée en imitation et une conquête de l'aigu par le chœur. On en éprouve une intensité et une dramatisation plus intense encore.

L'intensité de la scène, évoqué par le texte s'en trouve renforcée et le sentiment de dramatisation plus intense encore.